

Dans le prolongement du mystère de Pâques et de l'Ascension, les lectures de ce dimanche nous montrent l'Église en train de naître.

C'est une Église en prière.

Au jour de l'Ascension, Jésus a disparu au regard des siens.

Ils s'en sont retournés du mont des Oliviers à Jérusalem. Ils se rendent au Cénacle pour un temps de prière.

Une grande mission les attend ; mais pour cette mission, ils ne seront pas seuls.

Jésus leur a promis la venue de l'Esprit Saint. Pendant dix jours, ils vont rester en prière pour se préparer à sa venue.

Dans la première lecture, saint Luc nous signale la présence discrète de la Vierge Marie, modèle de patience et de prière.

Avec les apôtres, elle implore la venue de l'Esprit Saint.

Même si le mois de Mai se termine, continuons à faire appel à elle et à nous unir à sa prière.

Avec elle, et avec les apôtres, avec tous les saints nous formons le même Corps aujourd'hui rassemblé, enfin !

Dans cette ambiance d'entre deux, Ascension passée et Pentecôte à venir, l'évangile nous invite tous à méditer sur la gloire, sur l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu qui repose sur nous depuis notre baptême et notre confirmation.

Prions d'ailleurs pour ces jeunes et ces adultes qui attendent ce sacrement.

Et si certains n'ont pas encore reçu ce don de l'Esprit saint dans la confirmation, nous vous accompagnerons, faites-vous connaître !

Dieu vous attend ! Ne le laissez pas attendre encore !

Il veut vous donner son Esprit !

La gloire, voilà un mot que nous connaissons bien sur cette terre.

Il rime même bien souvent avec Amour et Beauté !

La gloire, c'est une chose après laquelle nous courons sous différents noms et ne nous excluons pas trop vite du groupe de ceux qui la cherche :

Aujourd'hui, la gloire se décline en renommée, célébrité, prestige, popularité.

Tout cela a parfois quelque chose de pathétique.

La belle littérature elle-même s'est abondamment moquée de ces bouffons qui sont pleins d'eux-mêmes, tel le bourgeois gentilhomme de Molière qui voulait se faire Mamamouchi.

Mais que signifie donc cette gloire, celle que nous chantons avec les anges à chaque eucharistie ?

Saint Jean nous le dit dans l'Évangile : c'est accomplir les œuvres que Dieu nous a confiées, de la même manière que le Christ accompli l'œuvre qui lui a été confiée par son père.

Ces indications représentent un travail à accomplir, une mobilisation de tout ce que nous sommes pour pouvoir apporter cet amour de Dieu au monde.

C'est une orientation de toute l'existence.

Voilà l'invitation de ce dimanche : redécouvrir le goût pour la gloire de Dieu, c'est-à-dire le poids, la puissance et la présence de Dieu.

Pour cela, il faut faire un choix, il faut une ré-orientation de nos regards et de nos vies, en tenant compte de l'appel de Dieu.

Il nous faut donc à nous mettre en condition d'écoute, surtout si nous avons une décision à prendre, pour être assez libre pour nous décider « pour la gloire de Dieu et le Salut du monde » disons-nous dans la liturgie.

Nous nous retrouverons ainsi dans l'attitude même des apôtres après l'Ascension, qui est celle d'une vraie disponibilité.

C'est bien autre chose que d'attendre ou d'être passifs.

En fait, les apôtres prient pour se rendre prêts à l'action de Dieu, à la gloire de Dieu.

Ils sont disponibles.

Ils se préparent.

C'est ainsi qu'ils pourront accueillir l'Esprit de Dieu qui les enverra dans le monde.

Amen.